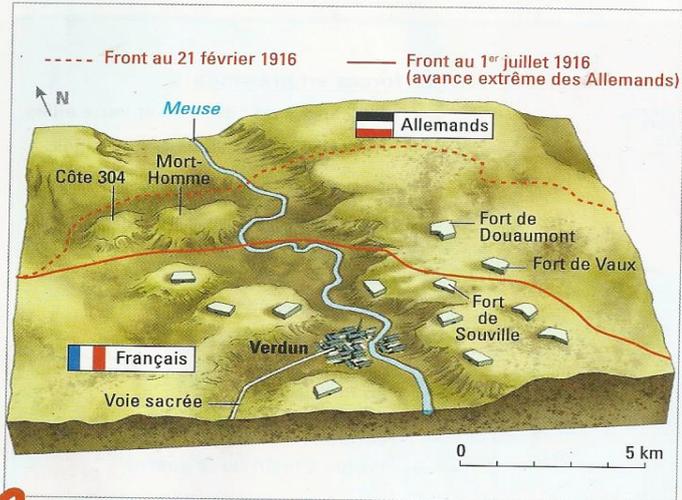


1916, la bataille de Verdun (Documents + vidéos YouTube)



1 La zone des combats

2 Une violence extrême

« Mardi 29 février 1916

Le carnage est immense. La débauche des projectiles d'armement est incroyable, 80 000 obus en quelques heures, sur un espace de 1 000 mètres de longueur sur 3 à 400 mètres de profondeur. On se demande comment des êtres vivants arrivent à se maintenir et à combattre dans un pareil enfer, où il ne reste pas un seul pied carré qui ne soit labouré par les obus de gros calibre. [...]

Mercredi 29 mars 1916

La bataille de Verdun, la plus longue et la plus effroyable de l'histoire universelle, continue. Les Allemands, avec une ténacité inouïe, avec une violence sans égale attaquent nos lignes qu'ils martèlent et rongent [...]. Nos poilus héroïques tiennent bon, malgré les déluges d'acier, de liquides enflammés, de gaz asphyxiants...»

D'après le *Journal de guerre* du docteur MARCEL POISOT. © D.R.

3 Un assaut français lors de la bataille

« Nous allons occuper un bois, terriblement mutilé par les obus allemands. Nous rencontrons une trentaine de cadavres de chevaux, des corps humains. Au bord du chemin, une jambe seule, puis deux camions déchiquetés. À peine installés dans le bois, nous sommes prévenus que le soir même nous attaquerons le village de Douaumont, pilonné par notre artillerie. Nous arrivons auprès de la ferme de Thiaumont en flammes, c'est de là que doit partir l'attaque. Les unités se reforment et on attend l'heure H. Baïonnette au canon, nous partons au pas de gymnastique. Il y a 300 mètres à parcourir en terrain découvert avant d'arriver aux tranchées boches. Leurs mitrailleuses crachent, les balles sifflent, les obus éclatent. De temps en temps, un des nôtres tombe en gémissant. »

D'après le *Journal de guerre* du soldat LUCIEN GISSINGER, 3 mars 1916. © D.R.



Photographie authentique, Verdun, 1916.

5

Philippe Pétain

[1856-1951]

Colonel proche de la retraite en 1914, il participe à la bataille de la Marne et devient général. Il commande quelque temps les troupes françaises à la bataille de Verdun. Il organise sur ce qui devient la « voie sacrée » le ravitaillement en munitions ainsi que la rotation des unités, des troupes fraîches venant régulièrement relever les troupes au combat. Les Français ayant tenu bon face à l'offensive allemande, il tire de la bataille le surnom de « vainqueur de Verdun ».

7

Bilan de Verdun

- > 300 jours de combats
- > 1200 canons allemands
- > 270 canons français
- > 30 millions d'obus (soit 4 tonnes au m²)
- > 163 000 morts français
- > 143 000 morts allemands

Compétences : Comprendre des documents divers et s'exprimer à l'écrit de façon claire et organisé.

- 1) Situez géographiquement et chronologiquement la bataille de Verdun.
- 2) Quelles sont les deux armées qui s'affrontent ?
- 3) Surlignez dans les textes les éléments montrant la violence des combats et notez-les sur votre feuille.
- 4) Comment et par qui la bataille est-elle remportée ? (doc 5)
- 5) Quel est le bilan humain et tactique de cette bataille ?

Ne réécrivez pas mot pour mot les phrases des textes.

3 L'enfer du bombardement

Ces lignes ont été écrites sur le front, au plus près des combats.

Je suis au centre du tonnerre. Il faut boucher ses oreilles pour entendre sa propre voix. [...] L'éclat strident des instruments¹ trop proches déchire en lambeaux agressifs et coupés les uns des autres l'orage symphonique déchaîné. [...]

On a la sensation d'être au milieu d'une usine géante dont le travail ne s'arrête jamais. La tôle et le fer retentissent, des marteaux tapent sur des clous, à coups réguliers, avec des intervalles de repos. [...] Des sifflements, des pialements, des râles, des bruits de rails, de trolleys², de trains, des souffles sourds, vrombissants, crisants, haletants, coupent et traversent le tumulte, comme si des courroies de transmission gigantesques déroulaient dans l'espace, en lui distribuant sa force, les plaintes et les glissements de l'acier.

■ Élie Faure, *La Sainte Face*, Éditions Georges Crès et C^{ie}, 1917.

1 Pièces d'artillerie (canons, etc.).

2 Véhicule pour le transport en commun des voyageurs.

1916, la bataille de la Somme (Documents + vidéos YouTube)

Compétences : Comprendre des documents divers et s'exprimer à l'écrit de façon claire et organisé.

- 1) Situez géographiquement et chronologiquement la bataille de la Somme.
- 2) Quelles sont les deux armées qui s'affrontent ?
- 3) Avec quelle arme les Anglais lancent l'offensive ? (doc.2)
- 4) Surlignez dans les textes les éléments montrant la violence des combats et notez-les sur votre feuille.
- 5) Quel est le bilan humain et tactique de cette bataille ?

INFOS

- **Durée de la bataille :** 1^{er} juillet–18 novembre 1916.
- **Nombre de victimes :** plus d'un million.
- **Pays vainqueurs :** l'Entente a gagné quelques kilomètres.

VOCABULAIRE

- ▶ **Tranchée**
Fossé protégé par des barbelés dans lequel les soldats vivent et combattent.

5 Le bilan humain

	Armée allemande	Armée britannique	Armée française	Total
Morts et disparus	170 100	206 282	66 688	443 070
Blessés	267 222	213 372	135 879	616 473
Total	437 322	419 654	202 567	1 059 543

Alain Denizot, *La Bataille de la Somme*, Tempus, 2006.

2 Un combattant britannique écrit à sa famille

Le 30 juin 1916.

Cher Père,

Je t'écris juste ces quelques mots que tu recevras si quelque chose m'arrive durant les jours prochains¹.

Le Hun² va connaître les feux de l'enfer au cours des prochaines heures³ et demain nous sortirons de la tranchée, en espérant passer quelques heures joyeuses à pourchasser du Boche⁴. Je suis absolument certain que je m'en tirerai mais si l'imprévisible survient, je reposerai en sachant que j'aurai fait mon devoir et qu'aucun ne peut en faire davantage.

Au revoir, mes meilleurs vœux vous accompagnent,

Percy.

1. Il est tué le 1^{er} juillet 1916.

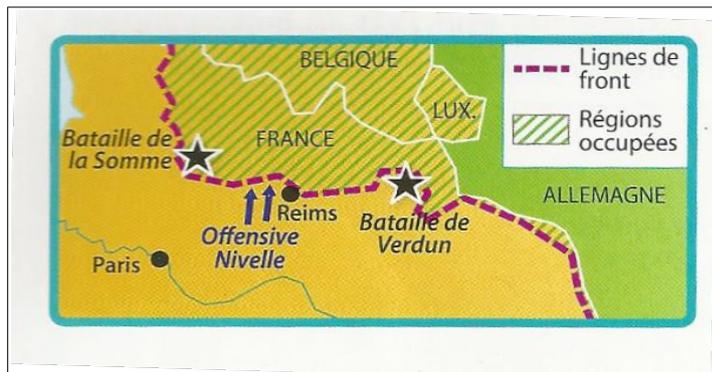
2. Hun : peuple nomade originaire d'Asie centrale auquel on prête une grande cruauté.

3. Les attaques sont préparées par d'intenses bombardements.

4. L'Allemand (péjoratif).

■ Lettre de Percy G. Boswell, sous-lieutenant au régime d'infanterie légère du Yorkshire au service du roi d'Angleterre.

1917, Le Chemin des dames (Documents + vidéos YouTube)



1 Le contexte vu du côté français

« Soldats de la République, Au moment où s'achève une nouvelle année de guerre, vous pouvez considérer avec fierté l'œuvre accomplie.



À Verdun, vous avez brisé le choc le plus puissant que l'Allemagne ait fait contre aucun de ses adversaires.

Sur la Somme – rivalisant de courage avec nos alliés britanniques – vous avez, au cours d'une longue suite d'attaques, fait preuve d'une supériorité tactique qui ira toujours en s'affirmant.

C'est sous ces brillants auspices¹ que s'ouvre l'année 1917. Vous en ferez une année de Victoire.

Général Robert Nivelle, Grand Quartier Général de Compiègne, décembre 1916. »

1. Signes favorables.

3 Le témoignage d'un « poilu »

« Ce matin, 16 avril 1917, [...] après une nuit sans sommeil, [...] attaque à 5 heures [...]. Déjà l'ennemi attend, il est prêt, il guette, il bombarde presque aussi fort que nous. [...] Je porte mes vivres, [...] quatre grenades [...] un couteau poignard [...] et, enfin, mon fusil Lebel et ses cartouches, les deux masques à gaz et sans oublier mon casque. Avant de partir, nous avons fait une petite bombe¹ ; comme nous ne savons pas si nous en reviendrons, il fallait en profiter ; une courte lettre à sa famille, presque un adieu, et en route ! [...] la première vague part, mais est aux deux tiers fauchée par les mitrailleuses ennemies qui sont dans des petits abris en ciment armé. [...] puis c'est à nous de partir, [...] nous sautons sur les parapets² [...] les mitrailleuses et les obus pleuvent autour

de nous ; [...] après mille péripéties, nous arrivons à cette fameuse crête : nous avons laissé de nombreux morts et blessés en route. [...] Nous en sommes écœurés, nous avons les larmes aux yeux. Quelques Sénégalais, morts eux aussi, plus à gauche. [...] nous sommes gelés et une eau glaciale a succédé à la neige. [...] C'est l'enfer ; le papier ne peut contenir et je ne puis exprimer les horreurs, les souffrances que nous avons endurées dans ce coin de terre de France ! Il faut y être passé pour comprendre. »

Témoignage de Paul Clerfeuille, cité par André Loez, Dossier pour une visite du Chemin des Dames, © CRID 14-18, 2007.

1. Une « fête » dans le langage des poilus.
2. Bord supérieur d'une tranchée.

Compétences : Comprendre des documents divers et s'exprimer à l'écrit de façon claire et organisé.

- 1) Situez géographiquement et chronologiquement la bataille du Chemin des dames.
- 2) Quelle armée mène l'offensive? Quel est son but ?
- 3) Surlignez dans les textes les éléments montrant la violence des combats et notez-les sur votre feuille.
- 4) Qu'arrive-t-il à la ville de Craonne ?
- 5) Pourquoi et par qui le général Nivelle est-il remplacé?
- 6) Quel est l'état d'esprit des soldats? (Aide : faites une recherche sur «*la chanson de Craonne* » YouTube pour l'écouter)
- 7) Quel est le bilan humain et tactique de cette bataille ?